

Workshop 1

Federico Novello (Universität Zürich/Siena)

Questions ouvertes autour de la tradition galloromane de la Visio Pauli

Mon projet de doctorat porte sur l'étude des traductions et des adaptations en vers de la Visio Pauli, un apocryphe de l'Antiquité tardive dans lequel est décrite la première vision chrétienne de l'Enfer. Ce texte relate la catabase de saint Paul, apôtre du Christ, élu pour observer les peines auxquelles les pécheurs sont condamnés après la mort et pour en rapporter le message aux vivants.

Dans la tradition latine, le texte se transmet sous deux formes: la plus ancienne est une version longue, plus étroitement liée à la tradition orientale de l'apocryphe, dans laquelle est décrite l'intégralité de l'expérience ultramondaine de Paul, qui a également l'occasion de voir le Paradis. À partir du VIII^e-IX^e siècle, le texte commence à circuler en Europe occidentale sous une forme plus courte, se limitant à la seule description de l'Enfer par Paul, accompagné de l'archange Michel. Ces versions latines abrégées, dont la tradition textuelle pose encore des problèmes non résolus, rencontrent un grand succès tant dans leur langue originale que dans leurs traductions dans les diverses langues romanes.

Comme c'est le cas pour de nombreuses autres traditions, nous conservons de nombreux textes – en prose et en vers – traduits en langue gallo-romane, en particulier en français. Ces traductions suivent les trajectoires traditionnelles des textes édifiants et didactiques traduits à partir du XII^e siècle: les premières traductions, en vers, apparaissent en Angleterre puis se diffusent en France. La version la plus attestée, conservée dans huit manuscrits, est en quatrains d'alexandrins et est datée de la première moitié du XIII^e siècle.

Compte tenu de la nature multilingue du cursus doctoral, lors du séminaire – après avoir présenté les caractéristiques générales du corpus – nous nous attarderons sur les caractéristiques spécifiques de la tradition manuscrite en prose, constituée de quatre versions uniques: une française continentale, une d'outre-mer et deux occitanes. En particulier, outre la présentation des caractéristiques textuelles des témoignages individuels, nous proposerons quelques observations issues de l'étude comparée de ces adaptations en langue vernaculaire, à la lumière de la tradition latine ainsi que de la tradition gallo-romane, et de l'analyse du contexte manuscrit dans lequel elles apparaissent.
